

SECRET

Newspaper clipping, dated 22 December 1952 [source not given]

Berger, the Torturer, is in Germany Under US Protection.

by Marie-Louise BARR

We announced, almost a week ago, that Berger German spy, condemned to death in 1941 by the Military Tribunal of Algiers and, moreover, the chief of the killers of the Rue de la Po which is a title of sorts! is at present in Germany, in the secret service of the US Army of Occupation, which, for this reason, refus his extradition.

No one would dream of denying the gravity of our revelations. They implicate our government as an accomplice. They implicate the Minister of Justice, Martinaud-Deplat, personally. They implicate the police authorities. Bear in mind, in this connection, that it was in the line of official duty, and not in the course of casual conversation, that two inspectors were brought in to confirm the truth of our allegations to Gaston Dassonville, communist deputy. They implicate a number of magistrates, whose silence in this matter is inconceivable. To speak only of their silence ... For, after all how is one to explain the fact that, on the indictment, Berger's status is given as: "in flight"? Which is a fine way of distort the facts... and a record, in which the list of 160 dead, all victims of Berger, should cause some blushing.

And yet, after 8 days, silence from the ~~interest~~ "interest quarters. And, for a very good reason! Not even the least little denial. Not even for appearances' sake! Or, could it be that there has not yet been sufficient time to manufacture the necessary "proc A death certificate for a certain Berger, for example, would be

SECRET

- 73 -

DECLASSIFIED AND RELEASED BY
CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY
SOURCE METHODS EXEMPTION 3B2B
NAZI WAR CRIMES DISCLOSURE ACT
OFP A-2 8016 52001 2006

SECRET

extremely useful... Let us see what they will come up with. If, indeed, they will come up with anything. For it will be rather difficult to close this abscess now that it has been opened.

The proofs, the truths, are coming to light. The tragic files on the Rue de la Pompe are beginning to yield some of their secrets. Saturday, at the hearing, Martin-Sanne, pleading for Wentzel, recalled the revelations of "l'Humanite". Fortified by the knowledge that he has documentary evidence, he was moved to declare: "Berger, in 1945, was in Italy, in the German prison camp at Ancona, when the British handed him over to the US authorities. When requested, they refused to consign him to French justice."

Moreover, Major Flicoteaux, the government prosecutor, listened to these words. He did not utter a word. So, the proof has been established officially that we told the truth. The Americans have refused to extradite their precious agent.

Our government has yielded.

SECRET

OFPA-28955/1

-74-

[

]

ger le tortionnaire ST EN ALLEMAGNE ous la protection es Américains

par Marie-Louise BARRON

vous, depuis près d'une semaine, que Berger : espion allemand déjà con-
, en 1941, par le tribunal militaire d'Alger et, par ailleurs, chef des tueurs
Pompe... ce qui est tout de même un titre ! se trouve actuellement en
ng les services secrets de l'armée d'occupation américaine, qui, de ce fait,
radition.

ongerait à contester la gravité
u. Elles mettent en cause notre
implices. Elles mettent en cause,
le ministre de la Justice Mar-
Elles mettent en cause la di-
police. Rappelons, à ce sujet,
non officielle, et non au cours
conversation privée, que deux
été amenés à confirmer à Gas-
député communiste, la vérité
ns Elles mettent en cause un
de magistrats dont le silence,
ce, est inconcevable. Pour ne
cure alléger... Car enfin, com-
sifier le fait que, sur l'acte
situation de Berger soit ainsi
uite ? Ce qui est une bien
aguer les choses... et un dos-
sion de 160 morts, tous vic-
r, devrait inciter à quelque

uit jours, silence dans les mi-
dit, « intéressés ». Et pour
noindre petit démenti. Même
e ! A moins qu'on n'ait pas
briquer « les preuves » néces-

saires ? Un certificat de décès du dénommé
Berger, par exemple, serait d'une grande uti-
lité... Nous verrons bien ce qu'on nous sortira.
Si on nous sort quelque chose. Car il est bien
difficile, maintenant, cet abcès ouvert, de le
refermer.

Les preuves, les vraies, sont en train de sor-
tir. Le dossier tragique de la rue de la Pompe
commence à livrer quelques-uns de ses secrets.
Samedi, à l'audience, M^e Martin-Sanné, plaident
pour Wentzel, évoquait les révélations de
« l'Humanité ». Il fut amené à déclarer, s'ap-
puyant sur la connaissance qu'il a du dossier :
« Berger, qui se trouvait, en 1945, en Italie,
dans le camp de prisonniers allemands d'An-
cône, a été remis par les Anglais aux autorités
américaines. Ces dernières, sollicitées, ont re-
fusé de le livrer à la justice française ».

Ajoutons que le commandant Flicoteaux,
commissaire du gouvernement, a écouté ces pa-
roles. Il n'a pas pipé mot. La preuve est donc
faite, officiellement, que nous disions vrai. Les
Américains ont refusé l'extradition de leur
prisonnier.

Notre gouvernement s'est incliné...

